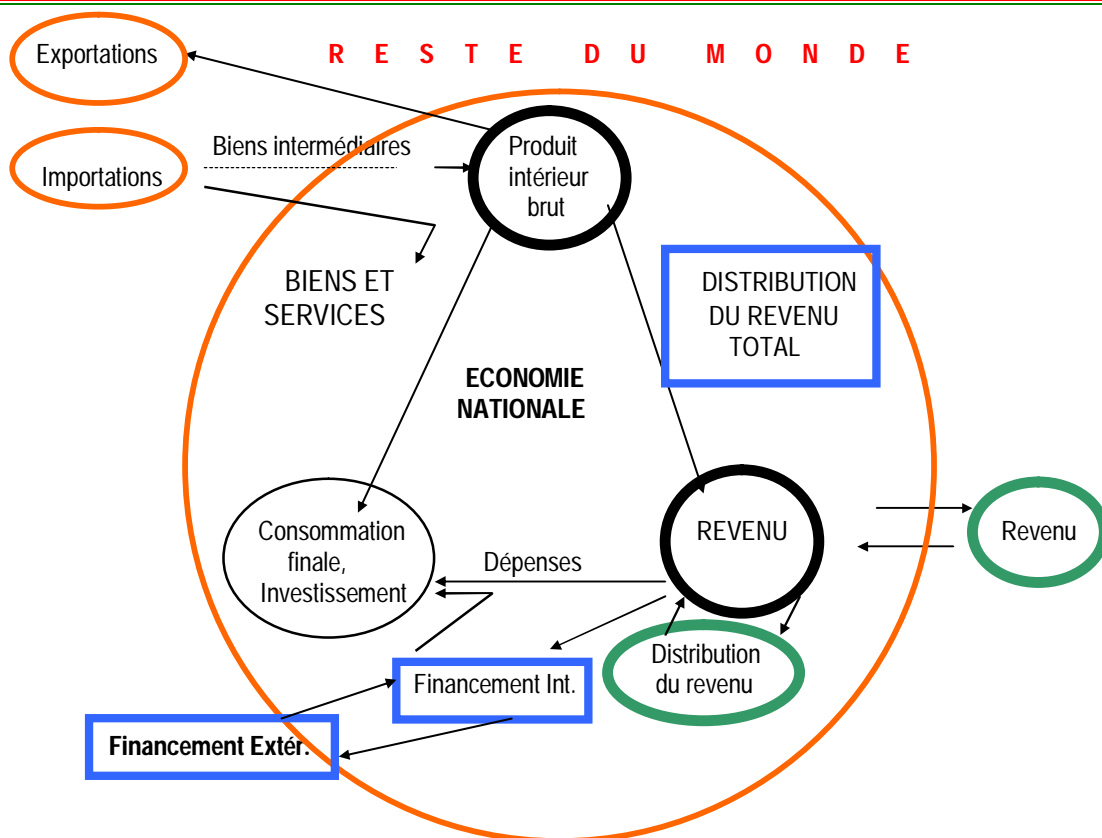


RÉPUBLIQUE DE GUINÉE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION NATIONALE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DE LA PRÉVISION
DIVISION CONJONCTURE

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE GUINÉENNE

N° 93

Troisième Trimestre 2012



SOMMAIRE

	<i>Pages</i>
Principaux sigles employés et tableaux joints en annexe	3
Eléments du suivi conjoncturel des neuf premiers de mois de 2012 ..	4
<i>I - Environnement International</i>	5
1.1 Croissance économique des pays industrialisés	
1.2 Taux de change de l'euro	
1.3 Prix des produits de base	
<i>II - Au plan national</i>	6
<i>2.1 Activités économiques</i>	6
2.1.1 Secteur primaire	7
2.1.2 Secteur secondaire	8
2.1.3 Secteur tertiaire	10
<i>2.2 Finances publiques, monnaie et crédit</i>	11
2.2.1 Recettes et dons	
2.2.2 Dépenses budgétaires	12
2.2.3 Solde et financement	
2.2.4 Dette publique	13
2.2.5 Situation monétaire	14
2.2.6 Inflation	15
2.2.7 Taux de change du franc guinéen	
2.2.8 Synthèse sur les indicateurs de performance budgétaire	16
<i>2.3 Perspectives budgétaires pour le 4^{ème} trimestre 2012</i>	16
2.3.1 Recettes et dons	
2.3.2 Dépenses totales	
2.3.3 Solde	
<i>2.4 Mesures de politique économique nécessaires</i>	17
Annexes (Tableaux des Indicateurs).....	18 – 25

RECAPITULATIF DES PRINCIPAUX SIGLES EMPLOYES

ACG	Compagnie d'alumine de Guinée (ex-Friguia)
AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
ARETOR	Association pour la recherche et l'exploitation du diamant et de l'or
SAG	Société Aurifère de Guinée
BAD	Banque Africaine de Développement
BCRG	Banque Centrale de la République de Guinée
BND	Budget National de Développement
BONAGUI	Boissons non alcoolisées de Guinée
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
CADAC	Centre d'Administration Automobile de Conakry
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CBK	Compagnie des Bauxites de Kindia (ex-SBK)
CTSCM	Cellule Technique de Suivi de la Conjoncture Macroéconomique
DTI	Droits et Taxes à l'Importation
CPDM	Centre de promotion et de développement du secteur minier
DNE	Direction Nationale de l'Economie
DNB	Direction Nationale du Budget
DNI	Direction Nationale des Impôts
DND	Direction Nationale des Douanes
DNTCP	Direction Nationale du Trésor et de la Comptabilité Publique
EDG	Electricité de Guinée
Euro ou €	Monnaie commune de la zone euro (depuis janvier 2002)
FBCF	Formation brute de capital fixe
FG ou GNF	Franc guinéen
GBP ou £	Livre anglaise
IDA	Association internationale de développement
JPY ou ¥	Yen japonais
MC	Ministère du Commerce
MMG	Ministère des Mines et de la Géologie.
MEF	Ministère de l'Economie et des Finances
MDB	Ministère Délégué au Budget
MCEA	Ministère du Contrôle d'Etat et des Audits
ND	Non disponible
NS	Non Significatif
OIC	Organisation Internationale du café
PAC	Port Autonome de Conakry
PIB	Produit intérieur brut
PIP	Programme d'investissements publics
SEG	Société des Eaux de Guinée
SNSA	Service National des statistiques agricoles
SOBRAGUI	Société des brasseries de Guinée
TSPP	Taxe spécifique sur les produits pétroliers
USD ou \$EU	Dollar américain

PRINCIPAUX TABLEAUX JOINTS EN ANNEXE

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL : 1.1 Evolution des taux de change de l'Euro
 - 1.2 Evolution des cours des produits de base
2. AU PLAN NATIONAL :
 - 2.1.1 Evolution de la production agricole
 - 2.1.2 Evolution de la production animale
 - 2.1.3 Evolution de la production minière et de la pêche industrielle
 - 2.1.4 Evolution de la production alimentaire
 - 2.1.5 Evolution de la production énergétique
 - 2.1.6 Evolution de la production de ciment et de peinture
 - 2.1.7 Evolution de la balance commerciale
 - 2.1.8 Evolution des activités portuaires et aéroportuaires
 - 2.2.1 Tableau des Opérations Financières de l'Etat
 - 2.2.2 Evolution du service de la dette publique
 - 2.3.1 Situation Monétaire Intégrée
 - 2.3.2 Evolution des taux de change du GNF
 - 2.3.3 Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
 - 2.3.4 Evolution des prix de quelques produits alimentaires
 - 2.3.5 Evolution des taux d'intérêt
 - 2.3.6 Evolution des critères et repères quantitatifs
 - 2.4.1 Ressources et emplois du PIB

Eléments du suivi conjoncturel des neuf premiers mois de 2012

1. Les indicateurs économiques de la Guinée ont globalement été satisfaisants au cours des neuf premiers mois de 2012, et ce, grâce aux réformes engagées par les autorités dans un programme économique et financier, appuyé par le FMI au titre de la Facilité élargie de crédit (FEC) approuvée le 24 février 2012.

En effet, la stabilité politique, l'amélioration des relations avec les Institutions de Breton Woods et les grandes réformes économiques, financières et structurelles engagées par le gouvernement ont permis à la Guinée d'atteindre le point d'achèvement de l'initiative renforcée en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE) le 26 septembre 2012. Ceci a conduit à l'annulation de près de 2/3 du stock de la dette guinéenne, soit 2,1 milliards de \$ EU sur un total de 3,1 milliards.

2. Dans ce contexte, le gouvernement guinéen se propose de réaliser un taux de croissance du PIB réel de 4,8% en 2012 contre 3,9% en 2011, et ce, grâce aux contributions de tous les secteurs : primaire (1,1), secondaire (1,6) et tertiaire (2,1).

Les données des neuf premiers mois de 2012, rapportées à celles de 2011, indiquent que les volumes cumulés de la production ont augmenté de 45,8% pour les boissons non alcoolisées, 33,9% pour l'électricité, 16,1% pour la bauxite, 9,8% pour la peinture et 6,3% pour l'eau potable. En revanche, les autres productions ont baissé : l'or (-1,7%), gaz (-6,3%), ciment (-7,4%), diamant (-8,0%), boissons alcoolisées (-18,1%), poisson de la pêche industrielle (-56,1%), alumine (-62,6%) et farine (-77,2%).

3. Au niveau de l'inflation, les efforts de la mise en œuvre d'une politique des changes active ont permis d'enregistrer une baisse sensible de l'inflation en glissement annuel de 19% en décembre 2011 à 14,4% en septembre 2012, et de l'inflation en moyenne annuelle de 21,4% à 17,0% sur la période ; performance imputable en partie à une stabilité relative des prix du carburant à la pompe, des mesures de soutien au pouvoir d'achat, des bons résultats de la campagne agricole, une stabilité relative du Franc guinéen face aux principales devises de facturation (Dollar EU et l'Euro), ainsi qu'à une gestion rigoureuse du budget de l'Etat sur base caisse.

4. Au plan extérieur, la valeur en douane des exportations a atteint 10.193,06 milliards de GNF à fin septembre 2012, soit une multiplication par 1,5 sur un an, due en partie au volume des recettes d'exportation des métaux précieux et des produits d'exploitation forestière. De même, les importations ont été multipliées par 1,3, pour se situer à 12.982,39 milliards, à cause d'une multiplication de la facture des machines et équipements par 1,4. Le solde commercial s'est légèrement amélioré de -9,6% du PIB en 2011 à -6,9% à fin septembre 2012.

Sur le marché de changes, l'évolution baissière des taux moyens des principales devises a été plus importante sur le marché parallèle que sur le marché officiel, du fait en partie d'une relance du marché interbancaire des changes (MIC). Sur la période, les primes de change entre le marché parallèle et le marché officiel ont également convergé à la baisse.

5. Au niveau des finances publiques, le taux de recouvrement des recettes totales et dons a été de 91,7% des prévisions à fin septembre 2012 : 115,9% pour les recettes non fiscales, 101,4% pour les recettes fiscales et 71,6% pour les dons ; performance due au renforcement des contrôles fiscaux et à l'augmentation du taux (de 10 à 15%) des recettes provenant de la retenue à la source sur les revenus non salariaux.

Quant aux dépenses totales de l'Etat, elles ont exécutées de à hauteur de 93,3% des prévisions à fin septembre 2012, avec 104,2% pour les dépenses courantes et 79,6% pour les dépenses en capital dont 98,2% pour les dépenses d'investissement financées sur les ressources propres.

Le déficit budgétaire hors dons a été moins élevé que prévu, soit 1,7% du PIB contre un objectif de 3,2% à fin septembre 2012, du fait essentiellement d'une contraction des dépenses en capital, notamment celles liées au financement extérieur.

Au titre du service de la dette, les règlements du service de la dette extérieure ont été conformes aux prévisions à fin septembre 2012, soit 9,2% des recettes d'exportation (dont 7,4% pour le principal et 1,8% pour les intérêts), contre 13,0% en 2011 (avec 10,2% pour le principal et 2,8% pour les intérêts). Soit une contraction sur un an de 3,8 points, due aux efforts d'allègement Club de Paris entrepris depuis avril 2012.

Quant aux règlements du service de la dette intérieure, ils ont atteint 1,9% des recettes fiscales à fin septembre 2012 (dont 0,1% pour le principal et 1,8% pour les intérêts dus), contre 4,2% uniquement en intérêts en 2011. Soit une contraction de 2,3 points, imputable aux efforts de contrôle. Sur la base des prévisions à fin septembre 2012, on note une économie apparente sur le principal de 2,8% des recettes fiscales et sur les intérêts dus de 0,6% ; situation préoccupante.

6. Les agrégats monétaires, rapportés aux prévisions de septembre 2012, indiquent un taux d'exécution de 87,2% pour les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale (3.274,05 milliards), 93,5% pour la base monétaire (5.813,12 milliards), 106,1% pour les réserves internationales nettes (491,45 millions \$ EU) et 293,5% pour le crédit sur l'Etat (4.373,81 milliards). Par rapport à décembre 2011, la masse monétaire (11.048,32 milliards) a baissé de 2,4%, avec un recul des avoirs extérieurs nets de 17,3%, contre une hausse de 8,9% des avoirs intérieurs nets.

Dans le cadre de la surveillance multilatérale de la 2^{ème} zone monétaire de l'Afrique de l'ouest (ZMAO), la Guinée a rempli à fin septembre 2012 : (i) deux critères de 1^{er} rang sur quatre, à savoir le déficit budgétaire hors (1,7% du PIB) et les réserves de change (3,2 mois d'importation), et (ii) deux critères de 2^{ème} rang sur six, il s'agit de la masse salariale (23,8% des recettes fiscales) et des dépenses d'investissement financées sur les ressources propres (33,3% des recettes fiscales).

7. En conclusion, les performances enregistrées à fin septembre 2012 sont globalement satisfaisantes, avec l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative renforcée en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE) le 26 septembre 2012, la consolidation des déficits budgétaires, l'atténuation des tensions inflationnistes et la relance des activités agricoles.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Les données provisoires de l'OCDE indiquent une reprise de l'activité aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, contre une contraction dans la zone euro et une chute au Japon.

1.1 Croissance économique

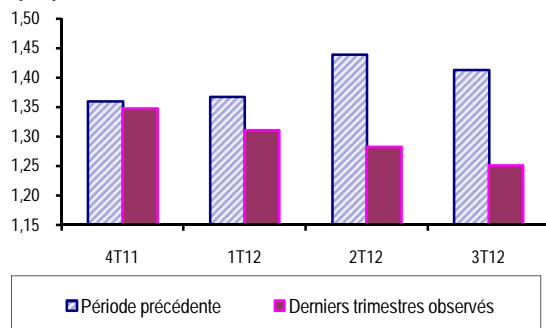
Le taux de croissance trimestrielle du PIB réel du G20 a augmenté de 0,6% au troisième trimestre 2012 contre 0,5% au trimestre précédent. Cette croissance globale continue à masquer des divergences d'évolution au sein des économies.

Au troisième trimestre 2012, la croissance s'est fortement accélérée au Royaume-Uni (1,0% comparé à -0,4% au trimestre précédent), aux Etats-Unis (0,8% comparé à 0,3%) et en France (0,2% comparé à -0,1%). Elle a ralenti de manière plus modérée en Allemagne (0,2% comparé à 0,3%) et au Canada (0,1% contre 0,4%). En Italie, le rythme de contraction est passée de -0,7% au trimestre précédent à -0,2% au 3^{ème} trimestre 2012.

En Afrique subsaharienne, selon le FMI, les prévisions de croissance sont bonnes grâce à la hausse remarquable des cours des produits de base. Le PIB réel de la sous région devrait s'accroître d'environ 6% en 2012 contre 5,3% en 2011.

1.2 Taux de change de l'euro

Graphique 1.1.1 : Evolution trimestrielle du cours de l'Euro (en USD)

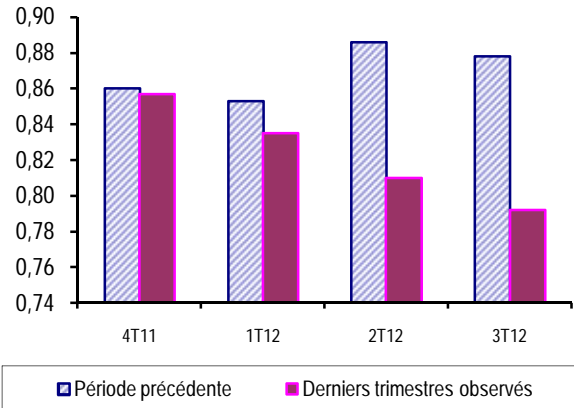


Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

Au troisième trimestre 2012, l'euro a été négocié à 1,251 USD, 0,792 £ et 98,379 ¥, soit une dépréciation trimestrielle de l'euro de 2,4% aux Etats-Unis, 2,3% au Royaume-Uni et 4,2% au

Japon. En glissement annuel, cette dépréciation de l'euro a atteint 11,4%, 9,8% et 10,4% face respectivement au dollar américain, à la livre sterling et au yen japonais.

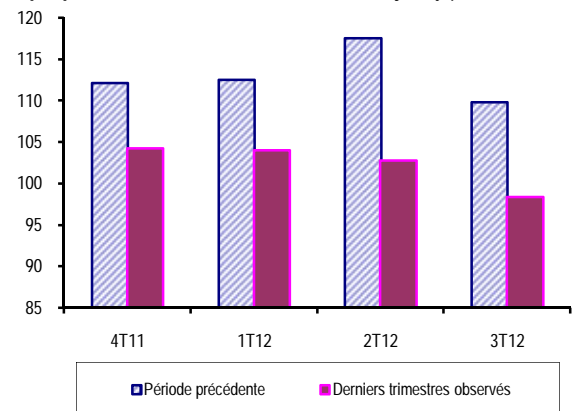
Graphique 1.1.2 : Evolution du cours de l'Euro (en livre sterling)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le taux moyen de l'euro a été de 1,282 USD, 0,812 £ et 101,704 ¥. Soit une dépréciation de l'euro de 8,9%, 6,9% et 10,2% face respectivement au dollar américain, à la livre sterling et au yen japonais par rapport à 2011.

Graphique 1.1.3: Evolution du cours de l'Euro (en yens japonais)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

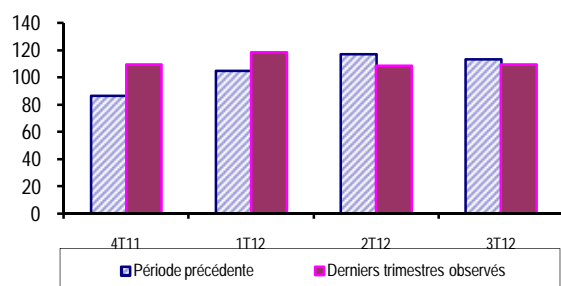
La dépréciation de l'euro face aux principales devises s'explique en partie par une insuffisance de crédits conjuguée au gonflement des déficits et dettes publics qui étouffent les États européens, notamment la Grèce.

1.3 Prix des produits de base

Au cours du troisième trimestre 2012, les prix moyens des produits de base ont atteint 1 610,66

£ la tonne de cacao, 1 654,13 \$ EU l'once d'or, 1 224,33 \$ EU la tonne d'huile d'arachide, 109,63 \$ EU le baril de pétrole et 562,42 \$ EU la tonne de riz. Soit une hausse trimestrielle de 8,4%, 2,7%, 2,4%, 1,2% et 0,2% respectivement.

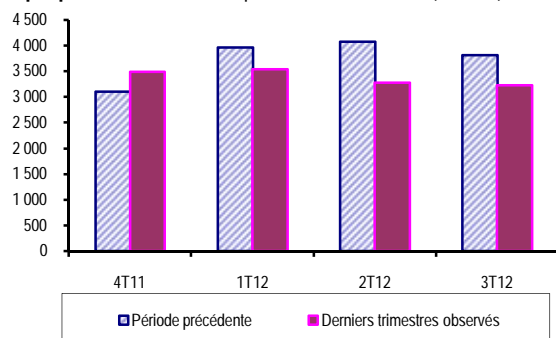
Graphique 1.2.1 : Evolution du prix du baril de pétrole (en USD)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

En revanche, ceux des autres produits ont baissé de 1,5% pour le café (3 222,75 \$ EU), 2,9% pour l'aluminium (1 921,02 \$ EU) et 8,6% pour l'huile de palme (995,00 \$ EU) par rapport au trimestre précédent.

Graphique 1.2.2 : Evolution du prix de la tonne de café (en USD)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

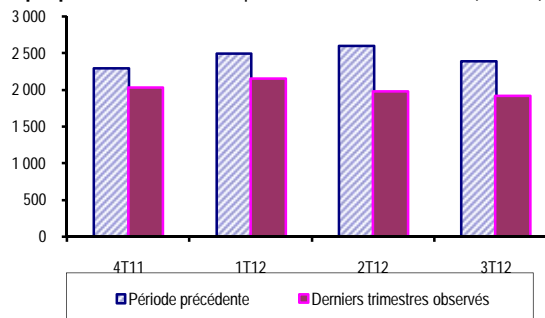
En glissement annuel, à l'exception des prix du riz qui ont augmenté de 4,9%, ceux des autres produits ont baissé de 2,9% pour l'or, 3,2% pour le pétrole, 3,8% pour l'huile d'arachide, 7,9% pour l'huile de palme, 15,3% pour le café, 15,7% pour le cacao et 20,1% pour l'aluminium.

Ces tendances font peser des menaces réelles sur la sécurité alimentaire et l'économie des pays en développement.

Les données des neuf premiers mois de 2012 rapportées à celles de 2011, indiquent que les prix moyens des produits de base ont augmenté de 10,0% pour le riz (544,69 \$ EU), 7,9% pour l'or (1 651,59 \$ EU) et 0,3% pour le pétrole

(112,18 \$ EU), contre une baisse de 6,3% pour l'huile d'arachide (1 194,78 \$ EU), 8,3% pour l'huile de palme (1 063,22 \$ EU), 15,2% pour le café (3 346,92 \$ EU), 19,4% pour l'aluminium (2 018,95 \$ EU) et de 22,2% pour le cacao (1 534,48 £).

Graphique 1.2.3 : Evolution du prix de la tonne d'aluminium (en USD)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

II. AU PLAN NATIONAL

Au cours des neuf premiers mois de 2012, les indicateurs économiques de la Guinée ont évolué positivement, grâce aux réformes engagées par les autorités dans un programme économique et financier, appuyé par le FMI au titre de la Facilité élargie de crédit (FEC) approuvée le 24 février 2012.

En effet, la stabilité politique, l'amélioration des relations avec les Institutions de Breton Woods et les grandes réformes économiques, sectorielles et structurelles engagées par le gouvernement ont permis à la Guinée d'atteindre le point d'achèvement de l'initiative renforcée en faveur des pays pauvres très endettés (PPTe) le 26 septembre 2012.

Ce résultat a conduit à l'annulation de près de 2/3 du stock de la dette guinéenne, soit 2,1 milliards de \$ EU sur un total de 3,1 milliards.

2.1 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Malgré le contexte économique international difficile et la morosité de l'activité économique, la Guinée compte réaliser des progrès appréciables pour atteindre un taux de croissance du PIB réel de 4,8% en 2012 contre 3,9% en 2011, et ce, grâce aux contributions sectorielles de 1,1 point

pour le primaire, 1,6 pour le secondaire et 2,1 points pour le tertiaire.

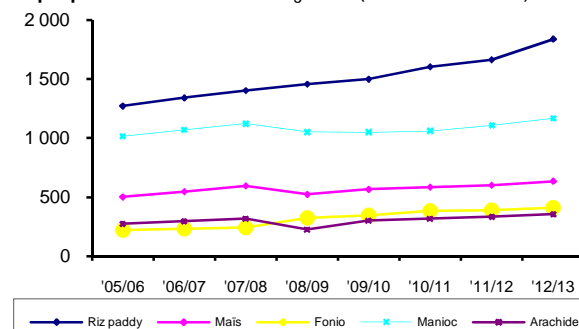
2.1.1 DANS LE SECTEUR PRIMAIRE

Au niveau du secteur primaire (22,0% du PIB), la valeur ajoutée devrait augmenter de 4,9%, contre 4,5% en 2011, grâce au dynamisme de 5,6% pour l'agriculture et la chasse, 4,1% pour l'élevage, 4,5% pour la pêche et de 2,6% pour la sylviculture et les forêts. Ces performances résulteraient en partie d'un programme de modernisation de la pêche, d'approvisionnement en intrants agricoles et de campagne de vaccination du cheptel.

Production agricole vivrière

En raison d'une extension des superficies irriguées et d'une utilisation plus rationnelle d'intrants agricoles, la production vivrière augmenterait de 7,7% pour la campagne 2012/2013, contre 3,4% à la campagne précédente. Cette hausse proviendrait essentiellement de celle de 10,5% pour le riz paddy (1.837 mille tonnes), 6,3% pour l'arachide (355 mille tonnes), 6,2% pour le fonio (410 mille tonnes), 5,7% pour le maïs (633 mille tonnes) et 5,4% pour le manioc (1.167 mille tonnes).

Graphique 2.1.1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes).



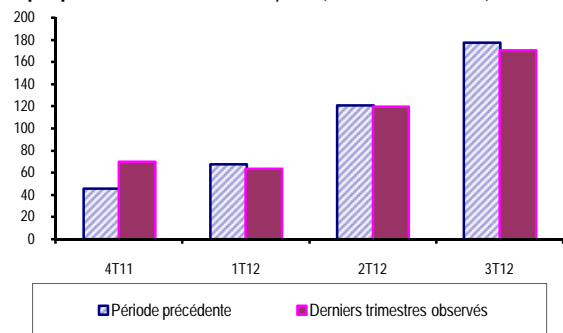
Source : SNSA

Face à un accroissement démographique de 3,1% par an, conjugué à une faible diversification alimentaire, l'offre du riz demeure insuffisante.

Pour résorber le déficit en riz, les opérateurs économiques en collaboration avec le gouvernement, interviennent à travers les importations de riz qui ont atteint 170,42 mille tonnes au troisième trimestre 2012, soit une

hausse trimestrielle de 42,5% contre un repli en glissement annuel de 3,9%.

Graphique 2.1.2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)



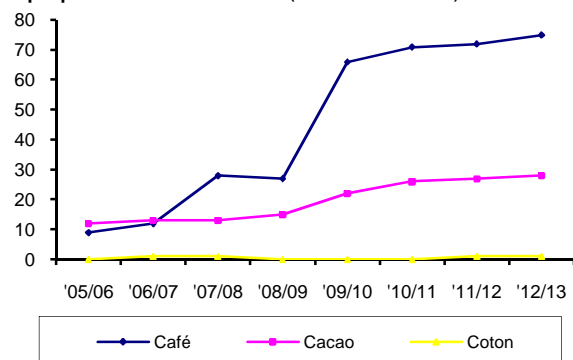
Source : MDB/DGD

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le volume des débarquements de riz a atteint 353,37 mille tonnes, soit une baisse de 3,9% par rapport à 2011, du fait en partie des bons résultats agricoles, combinés à une hausse significative des prix sur le marché international.

Productions agricoles d'exportation

Avec la relance de la culture de coton, le volume des exportations des produits de rente augmenterait de 4,1% en 2012, dont 4,2% pour le café et 3,7% pour le cacao.

Graphique 2.1.3 : Produits de rente (en milliers de tonnes).



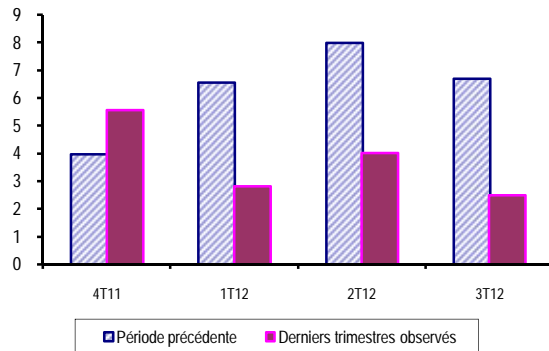
Sources : MEF/DND, MT/PAC

Ces produits de rente atteindraient 75 mille tonnes pour le café, 28 mille tonnes pour le cacao et mille tonnes pour le coton en 2012/2013, contre 72 mille tonnes pour le café et 27 mille tonnes pour le cacao au cours de la campagne précédente.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, l'offre des produits halieutiques est restée faible face à une demande sans cesse croissante.

En effet, durant le troisième trimestre 2012, le volume des débarquements de la pêche industrielle a été de 2,50 mille tonnes, soit une baisse trimestrielle de 37,7% et une chute en glissement annuel de 62,7%.

Graphique 2.1.4 : Production de la pêche industrielle (en 000 t)



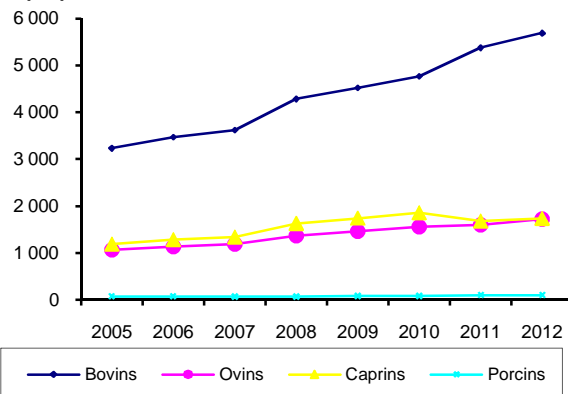
Source : MPA/DNP

Ce volume a atteint 9,34 mille tonnes, soit une chute de 56,1% par rapport à 2011 ; situation imputable en partie à la réorientation des bateaux de pêche industrielle vers les pays limitrophes (effets des coûts de manutention élevés).

Production animale

En 2012, la production animale devrait augmenter de 5,7% contre 5,9% en 2011, soutenue en partie par la relance des appuis aux éleveurs.

Graphique 2.1.5 : Production animale (en milliers de têtes).



Source : SNSA

Par rapport à 2011, les effectifs du cheptel augmenteraient de 7,6% pour les ovins, 5,9% pour les porcins, 5,8% pour les bovins et 3,6% pour les caprins. En milliers de têtes, la production animale atteindrait 1.725 pour les ovins, 90 pour les porcins, 5.700 pour les bovins et 1.740 pour les caprins en 2012, contre

respectivement 1.603, 85, 5.390 et 1.680 en 2011.

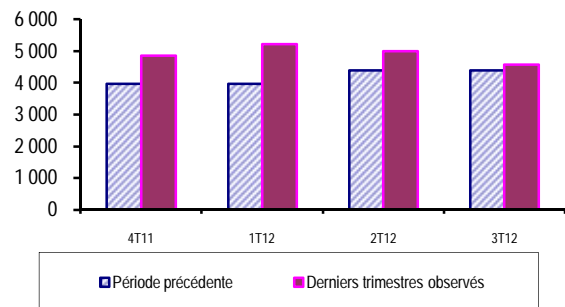
2.1.2. SECTEUR SECONDAIRE

Dans le secteur secondaire (32,9% du PIB), la valeur ajoutée augmenterait de 5,1% en 2012, contre 4,4% en 2011. Cette croissance serait tirée par l'eau et l'électricité (10,1%), les BTP (8,7%), le secteur manufacturier (5,1%) et les mines (2,0%).

Production de bauxite

Au troisième trimestre 2012, la production de bauxite a atteint 4.580,23 mille tonnes (avec une contribution de 83,5% pour la CBG), soit une baisse trimestrielle de 8,3% contre une hausse de 4,3% sur un an.

Graphique 2.1.6 : Production de la bauxite (en 000 t)



Source : MMG/DGCBG

De janvier à septembre 2012, le volume cumulé de la production de bauxite a été de 14.788,39 mille tonnes (dont 83,4% pour la CBG), soit une hausse de 16,1% par rapport à 2011, confirmant en partie une légère reprise de la demande.

Production d'alumine

Quant à la production d'alumine, elle a atteint 0,03 mille tonne au troisième trimestre 2012, soit une chute de 100% à la fois trimestrielle et en glissement annuel, du fait en partie de l'arrêt momentané de cette production.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, cette production a été de 167,03 mille tonnes, soit une chute de 62,6% par rapport à 2011, confirmant l'arrêt ainsi de la production d'alumine au troisième trimestre 2012.

Productions d'or et de diamant

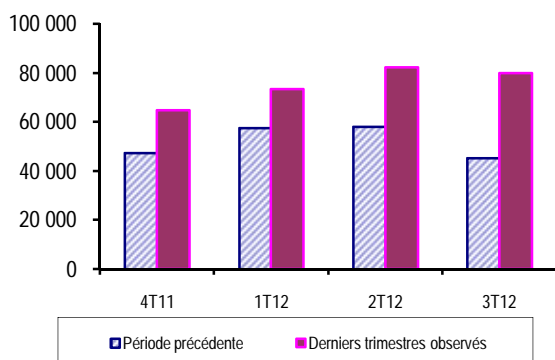
Durant le troisième trimestre 2012, les volumes de la production de l'or et de diamant ont atteint 132,16 mille onces et 27,75 mille carats, soit respectivement une baisse de 4,1% et 70,3% par rapport au trimestre précédent, contre une hausse de 17,6% et 25,7% en glissement annuel.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, ces productions ont été de 381,45 mille onces et 205,68 mille carats, soit respectivement une baisse de 1,7% et 8,0% par rapport à 2011 ; baisse imputable à l'impact des mesures limitant l'exploitation artisanale au profit des activités agricoles 2011/2012

Productions manufacturières

Dans le secteur manufacturier, les activités de la production ont connu une évolution contrastée au cours des neuf premiers mois de 2012.

Graphique 2.1.7 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)



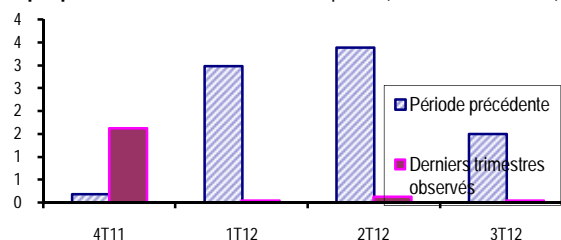
Source : MIPME/DG BONAGUI & SOBRAGUI

Au troisième trimestre 2012, les volumes de la production de boissons sucrées, de boissons alcoolisées, de l'huile de palme et de la farine ont respectivement été de 79.887 mille hectolitres (avec 54,7% pour le compte de la BONAGUI), 22.935 mille hectolitres, 0,04 mille tonnes et 2,56 mille tonnes, soit respectivement des variations de -2,7%, -57,6%, -66,4% et 164,0% par rapport au trimestre précédent, contre 75,9%, -54,2%, -97,3% et -66,0% en glissement annuel.

De janvier à septembre 2012, les productions ont atteint 235.496 mille hectolitres pour les boissons sucrées (avec 60,5% pour la BONAGUI), 132.622 mille hectolitres pour les boissons

alcoolisées, 0,20 mille tonnes pour l'huile de palme et 3,93 mille tonnes pour la farine.

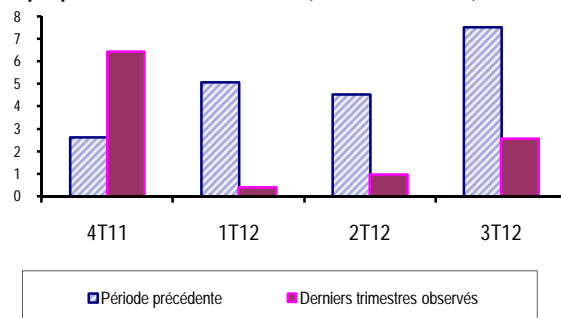
Graphique 2.1.8 : Production de l'huile de palme (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/DG SOGUIPAH

Soit respectivement des variations de 45,8%, -18,1%, -97,5% et -77,2% par rapport à 2011, confirmant entre autres, les difficultés d'ordre structurel et financier.

Graphique 2.1.9 : Production de farine (en milliers de tonnes)

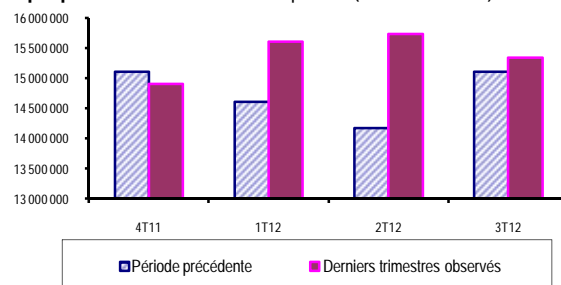


Source : MIPME/DG GMG

Production d'énergie

Au cours du troisième trimestre 2012, les volumes de la production ont été de 14,13 mille m³ de gaz, 15.339.228 mille m³ d'eau potable et 179.061 MWH d'électricité, soit respectivement des variations trimestrielles de -23,9%, -2,5% et -13,6%, contre -15,7%, 1,5% et 36,8% en glissement annuel.

Graphique 2.1.10 : Production d'eau potable (en milliers de m³)

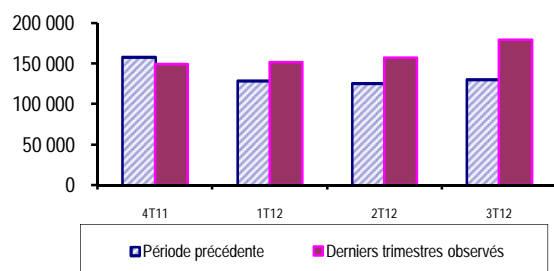


Source : MEH/DG SEG

De janvier à septembre 2012, ces volumes cumulés ont respectivement atteint 51,28 mille

m³ de gaz, 46.683.525 mille m³ d'eau potable et 516.623 MWH d'électricité, soit une variation de -6,3%, 6,3% et 33,9% par rapport à 2011.

Graphique 2.1.11 : Production d'électricité (en MWH)

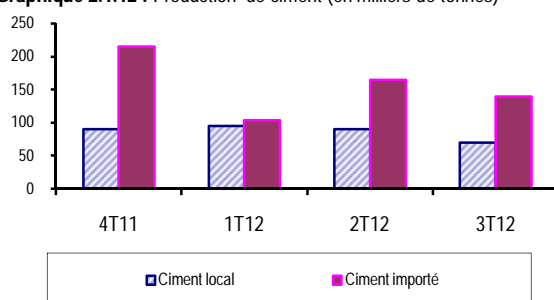


Source : MEH/DG EDG

Ces performances dans la production de l'eau et l'électricité résultent de l'impact de la mise en œuvre d'un programme de redressement du secteur énergétique.

Bâtiments et Travaux publics (BTP)

Graphique 2.1.12 : Production de ciment (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/DG Ciments de Guinée

Durant le troisième trimestre 2012, le volume de la production de ciment a été de 69,93 mille tonnes, contre 139,13 mille tonnes du ciment importé, soit une baisse trimestrielle de 22,1% contre 12,0% en glissement annuel ; résultat imputable à l'accroissement des coûts de production, combinés aux effets de concurrence déloyale.

Quant à la production de peinture, elle a été de 1.913,25 mille tonnes au troisième trimestre 2012, soit un repli trimestriel de 4,0% contre une hausse de 17,0% en glissement annuel.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, ces productions ont atteint 5.905,22 mille tonnes de peinture et 254,59 mille tonnes de ciment (contre 408,08 mille tonnes de ciment importé), soit respectivement une hausse de 9,8% et une

baisse de 7,4% par rapport à 2011.

2.1.3. SECTEUR TERTIAIRE

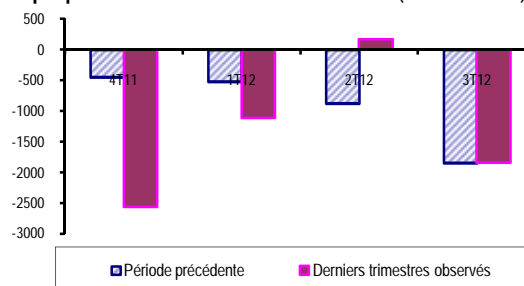
En 2012, la valeur ajoutée du secteur tertiaire (45,1% du PIB) devrait augmenter de 4,5% contre 3,2% en 2011, avec le dynamisme du commerce et DTI (6,4%), des transports (5,0%), autres postes (3,8%) et les administrations (1,0%).

Flux commerciaux

Au troisième trimestre 2012, les exportations FOB ont atteint 2.231,14 milliards de GNF, soit une baisse trimestrielle de 50,0% contre 3,3% sur un an ; résultat imputable essentiellement au repli des recettes d'exportation d'or et de celles des produits d'exploitation forestière.

Quant aux importations CAF, elles se sont chiffrées à 4.071,64 milliards de GNF au troisième trimestre 2012, soit un repli trimestriel de 5,3% contre 1,8% en glissement annuel, du fait en partie d'un ralentissement des importations des produits pétroliers (effet de la période des grandes pluies).

Graphique 2.1.13 : Evolution du solde commercial (en milliards FG)



Source : MDB/DND

Au troisième trimestre 2012, le solde commercial a été multiplié par 11 comparé à celui du trimestre précédent, pour se situer à -1.840,50 milliards de GNF, soit une légère amélioration de 0,1% en glissement annuel.

De janvier à septembre 2012, les exportations FOB ont été de 10.193,06 milliards de GNF, soit une hausse de 46,4% par rapport à 2011, imputable à celle des recettes d'exportation des produits miniers, notamment l'or, et de ceux de l'exploitation forestière.

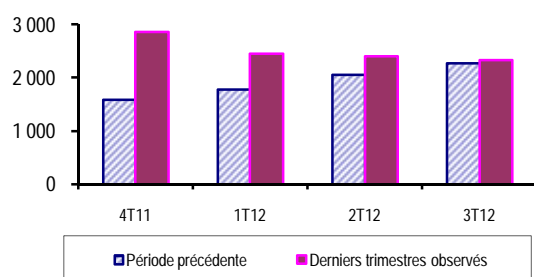
Sur la période, les importations CAF ont atteint 12.982,39 milliards, soit un accroissement de 27,4% par rapport à 2011, en raison principalement de celui de 6,6% de la facture des produits pétroliers.

Par conséquent, le solde commercial a enregistré une amélioration de 13,6% par rapport à 2011, pour se situer à -2.789,33 milliards au cours des neuf premiers mois de 2012.

Transports

Au niveau du sous secteur transport, le suivi conjoncturel a enregistré 94.797 passagers aériens au troisième trimestre 2012, soit une hausse à la fois de 10,9% par rapport au trimestre précédent et en glissement annuel, du fait en partie d'un retour du climat des affaires.

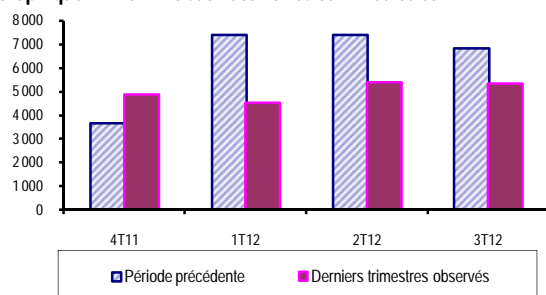
Graphique 2.1.14 : Evolution des mouvements d'aéronefs



Source : MT/DG SOGEAC

En revanche, les mouvements d'aéronefs ont diminué de 3,1% par rapport au trimestre précédent contre une hausse de 1,8% en glissement annuel, pour se situer à 2.324 au troisième trimestre 2012.

Graphique 2.1.15 : Evolution des véhicules immatriculés



Source : MT/CADAC

Quant au nombre de véhicules immatriculés à Conakry, il a atteint 5.352 au troisième trimestre 2012, soit une baisse de 0,8% par rapport au

trimestre précédent, et de 22,0% en glissement annuel.

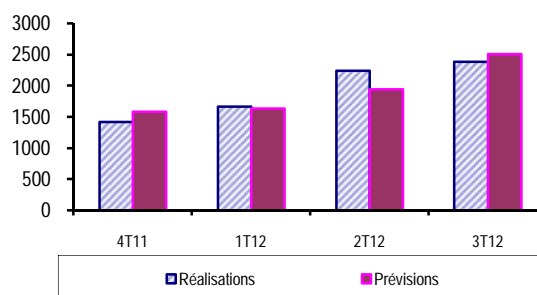
De janvier à septembre 2012, le sous secteur des transports a enregistré 261.913 passagers aériens, 7.166 mouvements d'aéronefs et 15.265 véhicules immatriculés à Conakry, soit respectivement une hausse de 16,5%, 16,9% et une baisse de 29,6% par rapport à 2011.

2.2 FINANCES PUBLIQUES ET MONNAIE

Au cours des neuf premiers mois de 2012, l'exécution du budget de l'Etat a enregistré des progrès importants liés notamment à la poursuite de la gestion sur base caisse, des réformes structurelles ainsi qu'à la réalisation des objectifs de la politique monétaire par la stabilisation du franc guinéen et la réduction de l'inflation.

2.2.1 Recettes et dons

Graphique 2.2.1 : Evolution des recettes hors dons (en milliards GNF)



Source : MDB/DNB

Au troisième trimestre 2012, les recettes totales et dons mobilisés ont atteint 2.379,77 milliards de GNF (dont 1.863,16 milliards pour les recettes fiscales, 397,54 milliards pour les dons et 119,07 milliards pour les recettes non fiscales). Soit une baisse trimestrielle de 5,3% (avec un recul des recettes fiscales de 11,0%, des recettes non fiscales 16,9%, atténué par une hausse des dons de 44,7%), contre une augmentation de 13,3% sur un an (dont une hausse des recettes fiscales de 34,6%, des recettes non fiscales de 179,2%, contenue par un recul des dons de 40,9%).

Sur la base des prévisions du troisième trimestre 2012, on note un manque à gagner sur les recettes totales et dons de 126,22 milliards de GNF, malgré une plus-value des recettes fiscales et non fiscales de 22,61 et 40,88 milliards

respectivement.

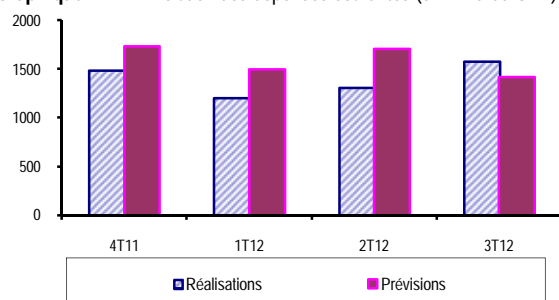
De janvier à septembre 2012, les recettes totales et dons cumulés ont été de 6.678,05 milliards de GNF (avec 5.584,84 milliards pour les recettes fiscales, 795,44 milliards pour les dons et 297,77 milliards pour les recettes non fiscales). Soit une hausse de 31,2%, grâce aux recettes fiscales (40,7%) et non fiscales (8,2%), atténuée par une baisse des dons de 6,2% par rapport à 2011.

Sur la base des prévisions des neuf premiers mois de 2012, on note un manque à gagner sur les recettes totales et dons de 197,33 milliards de GNF (avec une moins-value des dons de 315,99 milliards, atténuée par une plus-value des recettes fiscales et non fiscales de 77,79 et 40,87 milliards respectivement. Cette plus-value résulte essentiellement des contrôles fiscaux engagés sur les exercices budgétaires 2009 à 2012, combinés à l'augmentation du taux (de 10 à 15%) des recettes provenant de la retenue à la source sur les revenus non salariaux.

2.2.2 Dépenses budgétaires

Au troisième trimestre 2012, les dépenses totales ont été exécutées à hauteur de 2.205,10 milliards de GNF (dont 1.580,56 milliards pour les dépenses courantes et 624,54 milliards pour les dépenses en capital avec 406,41 milliards sur les ressources propres). Soit une augmentation trimestrielle des dépenses totales de 17,4% (avec une expansion des dépenses courantes de 20,7% et des dépenses en capital de 10,0% dont 9,8% sur les ressources propres), contre 7,6% en glissement annuel (avec un accroissement des dépenses courantes de 2,6% et des dépenses en capital de 22,8% dont 64,2% sur les ressources propres).

Graphique 2.2.2 : Evolution des dépenses courantes (en milliards GNF)



Source : MDB/DNB

Par rapport aux prévisions du troisième trimestre 2012, on note une économie apparente de 418,48 milliards de GNF, imputable à celle des dépenses en capital de 585,36 milliards dont 34,63 milliards sur les ressources propres, malgré l'explosion des dépenses courantes de 166,88 milliards.

Durant les neuf premiers mois de 2012, l'exécution des dépenses totales a atteint 6.577,99 milliards de GNF (dont 4.099,86 milliards pour les dépenses courantes et 2.478,13 milliards pour les dépenses en capital, avec 1.858,67 milliards sur les ressources propres). Soit une expansion des dépenses totales de 40,0% par rapport à 2011 (avec une hausse des dépenses courantes de 7,1% et une multiplication des dépenses en capital par 2,8 et celle sur les ressources propres par 4,4).

Sur la base des prévisions des neuf premiers mois de 2012, on note une contraction cumulée des dépenses totales de 469,68 milliards de GNF (avec une compression des dépenses en capital de 634,79 milliards dont 34,63 milliards sur les ressources propres, atténuée par une expansion des dépenses courantes de 165,11 milliards).

Cette contraction des dépenses d'investissement sur le financement extérieur résulte en partie d'une modification du contrat d'achat de groupes électrogènes et du report de projets de construction et de rénovations de casernes militaires. Quant à l'expansion des dépenses courantes, elle s'explique entre autres par l'entrée en vigueur de certains statuts particuliers dans l'administration publique.

2.2.3 Solde et son financement

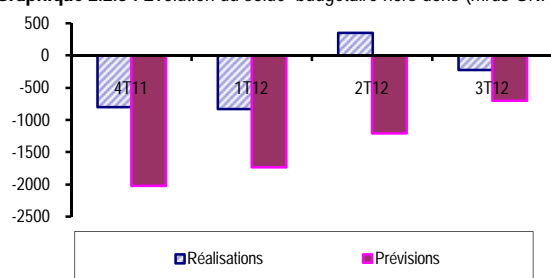
Au cours du troisième trimestre 2012, l'économie apparente sur les dépenses d'investissement a permis de dégager des soldes budgétaires moins importants que prévu. Le solde budgétaire hors dons a été de -222,87 milliards de GNF contre un objectif de -704,84 milliards au troisième trimestre 2012. Sur la période, le solde primaire a atteint 40,86 milliards contre une prévision de 54,03 milliards.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le

solde budgétaire hors dons cumulé a été de -695,38 milliards de GNF (-1,7% du PIB) contre un objectif de -1.283,72 milliards (-3,2% du PIB), du fait en partie d'une forte contraction des dépenses publiques, notamment en capital.

En revanche, le solde primaire cumulé a été légèrement plus élevé que prévu, soit 192,41 milliards de GNF (0,5% du PIB) contre un objectif de 139,13 milliards (0,3% du PIB).

Graphique 2.2.3 : Evolution du solde budgétaire hors dons (mrds GNF)



Source : MDB/DNB

Sur la période, le solde base caisse de -249,87 milliards de GNF a été financé à hauteur de -225,85 milliards sur le financement extérieur net contre 475,72 milliards sur le financement intérieur net.

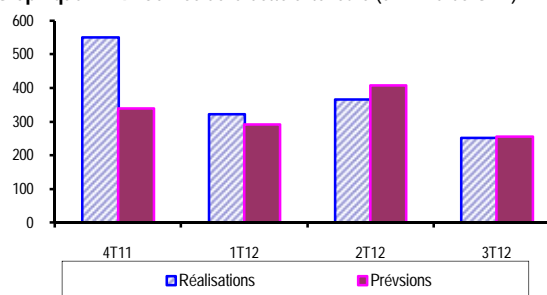
2.2.4 Dette publique

Au cours du troisième trimestre 2012, les règlements du service de la dette publique extérieure ont été de 251,61 milliards de GNF (dont 203,55 milliards pour le principal et 48,06 milliards pour les intérêts).

Soit une baisse trimestrielle de 31,3% (avec un repli de 29,7% pour le principal et de 37,2% pour les intérêts), contre un recul de 9,1% en glissement annuel (dont 8,8% pour le principal et 10,5% pour les intérêts dus). Cette baisse du service de la dette extérieure s'explique en partie par les allègements au Club de Paris en avril 2012.

Au troisième trimestre 2012, l'exécution du service de la dette extérieure a presque été conforme aux prévisions, soit 11,3% des recettes d'exportation (dont 9,1% pour le principal et 2,2% pour les intérêts dus).

Graphique 2.2.4 : Service de la dette extérieure (en milliards GNF)

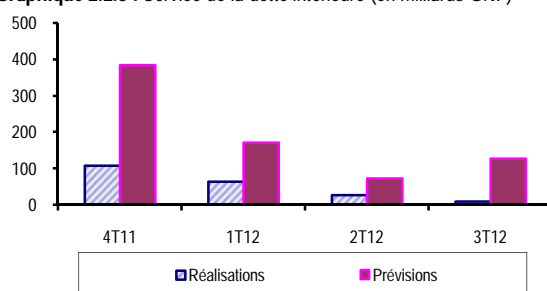


Source : MDB/DNB

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le cumul des règlements du service de la dette extérieure a atteint 939,94 milliards de GNF (754,51 milliards pour le principal et 185,43 milliards pour les intérêts dus). Soit un accroissement de 3,6% par rapport à 2011 (avec une hausse du principal de 6,0%, contenue par une baisse des intérêts dus de 5,2%).

Sur la période, l'exécution du service de la dette extérieure a été conforme aux prévisions, soit 9,2% des recettes d'exportation (dont 7,4% pour le principal et 1,8% pour les intérêts dus).

Graphique 2.2.5 : Service de la dette intérieure (en milliards GNF)



Source : MDB/DNB

Au titre des règlements du service de la dette intérieure, le niveau d'exécution a été moins élevé que prévu, à cause en partie des efforts de contrôle entrepris par le gouvernement. Au troisième trimestre 2012, ils ont été de 10,83 milliards de GNF (dont 0,21 milliard pour le principal et 10,62 milliards sur les intérêts dus). Soit une chute trimestrielle de 63,1% (avec une régression du principal de 93,0% et des intérêts de 59,7%), contre une chute des intérêts de 86,2% en glissement annuel ; situation préoccupante.

Sur la base des prévisions du troisième trimestre 2012, les règlements du service de la dette

intérieure ont enregistré une forte contraction de 116,72 milliards de GNF (dont 87,63 milliards sur le principal et 29,09 milliards sur les intérêts dus).

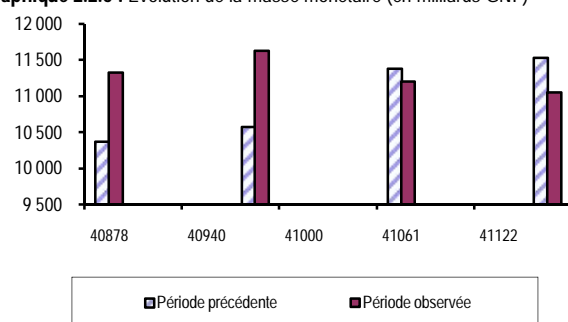
Au cours des neuf premiers mois de 2012, le cumul des règlements du service de la dette intérieure a atteint 106,13 milliards de GNF (1,9% des recettes fiscales) : 3,21 milliards (0,1% des recettes fiscales) pour le principal et 102,92 milliards (1,8% des recettes fiscales) pour les intérêts dus. Soit une baisse des intérêts dus de 38,8%, atténuée par une légère hausse du principal.

Sur la base des prévisions des neuf premiers mois de 2012, la contraction cumulée des règlements du service de la dette intérieure a été de 188,20 milliards de GNF (3,4% des recettes fiscales) : 159,11 milliards (2,8% des recettes fiscales) pour le principal et 29,09 milliards (0,6% des recettes fiscales) pour les intérêts dus. Cette situation pourrait affecter la trésorerie des fournisseurs locaux.

2.2.5 Situation monétaire

En septembre 2012, la masse monétaire a atteint 11.048,32 milliards de GNF (27,3% du PIB) : 4.867,72 milliards (12,0% du PIB) pour les dépôts en GNF, 3.625,65 milliards (9,0% du PIB) pour la monnaie en circulation et 2.554,97 milliards (6,3% du PIB) pour les dépôts en devises.

Graphique 2.2.6 : Evolution de la masse monétaire (en milliards GNF)



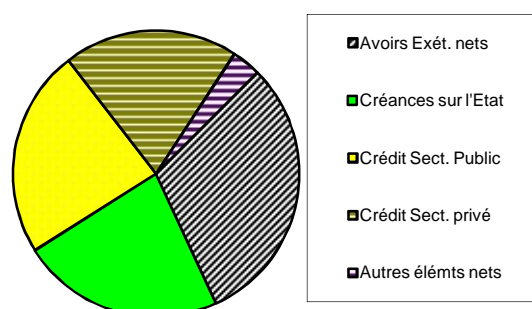
Source : BCRG/DGES

Soit une baisse de la masse monétaire de 2,4% par rapport à celle de décembre 2011 (avec une chute des dépôts en GNF de 37,4%, atténuée par une hausse de la monnaie en circulation de 11,2% et des dépôts en devises de 12,2%). Sur

la période, la base monétaire a baissé de 12,3% pour se situer à 5.813,12 milliards de GNF (14,4% du PIB) en septembre 2012. Cette situation résulte en grande partie du relèvement du taux directeur de 16,75% en 2010 à 22% en 2011 et du coefficient des réserves obligatoires de 9,5% à 17% puis à 22% en 2012.

Au titre des contreparties, les avoirs extérieurs nets ont été de 4.064,87 milliards de GNF (10,0% du PIB) : 2.539,07 milliards (6,3% du PIB) pour la Banque Centrale et 1.525,80 milliards (3,7% du PIB) pour le compte des Banques de dépôts. Soit par rapport à décembre 2011, une baisse des avoirs extérieurs nets de 17,3%, avec une chute de ceux de la Banque Centrale de 44,0%, contenue par leur multiplication au niveau des Banques de dépôts par 4.

Graphique 2.2.7: Contreparties de la Masse



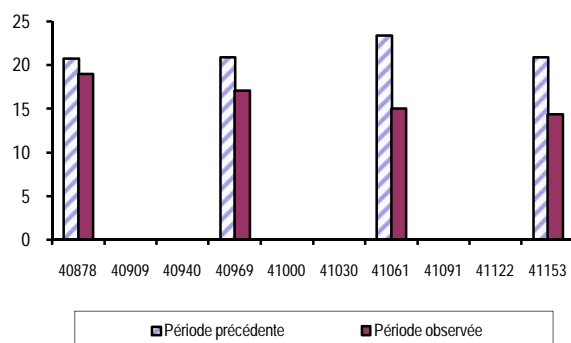
Source : BCRG/DGES

Quant aux avoirs intérieurs nets en septembre 2012, ils ont atteint 6.983,45 milliards (17,2% du PIB) : 4.373,81 milliards (10,8% du PIB) pour le crédit à l'Etat, 2.983,06 milliards (7,4% du PIB) pour le crédit à l'économie, 73,86 milliards (0,2% du PIB) pour le crédit sur les entreprises publiques et -447,28 milliards (-1,1% du PIB) pour les autres postes nets.

Soit une hausse des avoirs intérieurs nets de 8,9% par rapport à décembre 2011 (avec un accroissement de 18,8% du crédit au gouvernement, atténué par un recul de 5,7% du crédit à l'économie, de 14,8% des autres postes nets et de 21,0% du crédit sur les entreprises publiques).

2.2.6 Inflation

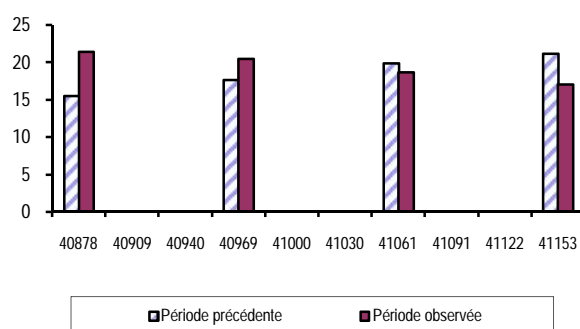
Graphique 2.2.8 : IHPC – Evolution de l'inflation en glissement annuel



Source : MP/INS

En septembre 2012, le taux d'inflation en glissement annuel s'est établi à 14,4% contre 19,0% en décembre 2011. Soit une baisse de 4,6 points, grâce en partie à des mesures de politiques budgétaire et monétaire restrictives, la stabilisation du taux de change et la lutte contre la spéculation par la mise en place des magasins témoins de vente de riz importé.

Graphique 2.2.9 : IHPC – Inflation en moyenne annuelle en fin de période



Source : MP/INS

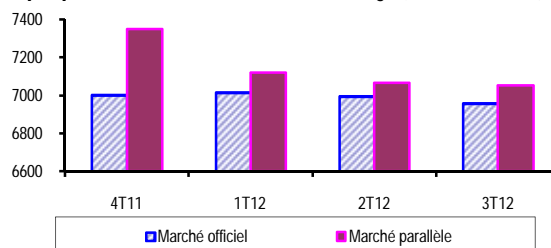
En moyenne annuelle, l'augmentation du niveau général des prix a atteint 17,0% en septembre 2012 contre 21,4% en décembre 2011. Soit une baisse de 4,4 points, impulsée en partie par la stabilité relative des prix des produits pétroliers à la pompe, combinée à celle des prix des produits de première nécessité, notamment les céréales.

2.2.7 Taux de change du franc guinéen

Sur le marché des changes, le franc guinéen s'est plus apprécié face à l'euro que le dollar américain, et la prime de change entre les marchés officiel et parallèle enregistre une tendance baissière ; performance imputable en

partie à une relance du marché interbancaire des changes (MIC), une allocation aux Banques pour le compte de leur clientèle d'un montant total de 111 millions de \$ EU et à une directive (N°025/DGEEM/RCH/11 du 29 avril 2011), relative à la nouvelle réglementation de l'activité de change manuel.

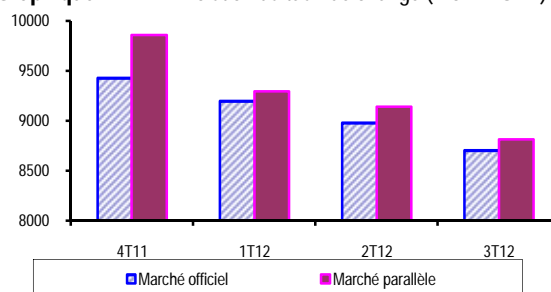
Graphique 2.2.11 : Evolution du taux de change (1 USD = n GNF)



Source : BCRG/DGES

Au troisième trimestre 2012, l'euro et le dollar EU ont respectivement été négociés à 8.706 et 6.958 GNF sur le marché officiel, contre 8.811 et 7051 GNF sur le marché parallèle. Soit une appréciation trimestrielle du franc guinéen face respectivement à l'euro et au dollar EU de 3,1% et 0,5% sur le marché officiel contre 3,6% et 0,2% sur le marché parallèle.

Graphique 2.2.12 : Evolution du taux de change (1 € = n GNF)



Source : BCRG/DGES

En glissement annuel, on note une divergence sur le marché officiel avec une légère dépréciation du franc guinéen de 2,2% face au dollar contre une appréciation de 9,6% par rapport à l'euro. Sur le marché parallèle, l'appréciation du franc guinéen face à l'euro et au dollar EU a été de 16,2% et 5,1% en glissement annuel.

Au troisième trimestre 2012, la prime de change entre les marchés parallèle et officiel s'est établie à 1,2% et 1,3% face respectivement à l'euro et au dollar EU, contre 9,2% et 9,1% il y a un an.

De janvier à septembre 2012, les taux moyens de l'euro et du dollar EU ont respectivement été de 8.960 et 6.990 GNF sur le marché officiel et de 9.083 et 7.079 GNF sur le marché parallèle. Soit une évolution divergente par rapport à 2011 sur le marché officiel, avec une dépréciation du franc guinéen de 6,6% face au dollar EU, contre une appréciation par rapport à l'euro de 2,8%. Sur le marché parallèle, l'appréciation du franc guinéen face à l'euro et au dollar EU a été de 12,3% et 6,6% respectivement.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, la prime de change entre les marchés parallèle et officiel a respectivement été de 1,4% et 1,3%, contre 12,4% et 15,6% en 2011.

2.2.8 Synthèse sur les indicateurs de performance budgétaire

Les indicateurs de performance sont les réalisations budgétaires rapportées aux repères à fin septembre 2012, à savoir :

1. La mobilisation des recettes du secteur non minier a enregistré une plus-value de 180,74 milliards de GNF (0,4% du PIB), à cause d'un renforcement des contrôles fiscaux ;
2. L'exécution des dépenses courantes hors paiements d'intérêts a connu une expansion de 196,55 milliards (0,5% du PIB), due en partie à l'entrée en vigueur de certains statuts particuliers dans l'administration publique ;
3. Le solde primaire a été plus important que prévu, soit 192,41 milliards (0,5% du PIB) contre un objectif de 139,13 milliards (0,3% du PIB).

Par ailleurs, dans le cadre de la surveillance multilatérale de la deuxième Zone Monétaire de l'Afrique de l'Ouest (ZMAO), deux des quatre critères de premier rang ont été remplis à fin septembre 2012. Il s'agit du déficit hors dons qui a été de 1,7% du PIB, du crédit à l'Etat financé par la Banque Centrale, et des réserves d'échange qui ont été de 3,2 mois d'importation contre une prévision de plus de 3. Par contre, deux autres n'ont pas été satisfaisants : le taux d'inflation en glissement annuel (14,4%) et le financement du déficit budgétaire par la Banque

Centrale (19,7% des recettes fiscales 2011).

De même, deux sur six critères de second rang, ont été remplis, il s'agit du ratio masse salariale sur les recettes fiscales (23,8%) et de celui des investissements financés sur les ressources propres (33,3% des recettes fiscales).

Les quatre autres critères n'ont pas été remplis, à savoir : le cumul des arriérés intérieurs qui devrait être nul n'est pas défini, les recettes fiscales (13,8% du PIB), la fluctuation du taux de change (49,6%) et le taux d'intérêt réel (-12,3%).

2.3 PERSPECTIVES BUDGETAIRES POUR LE QUATRIEME TRIMESTRE 2012

Au plan budgétaire, les perspectives pour le quatrième trimestre 2012 pourraient être favorables, en cas de reprise de l'activité économique.

2.3.1 Recettes et dons

Au quatrième trimestre 2012, les recettes totales et dons devraient atteindre 3.215,72 milliards de GNF : 1.908,48 milliards pour les recettes fiscales, 1.220,37 milliards pour les dons et 86,87 milliards pour le compte des recettes non fiscales.

2.3.2 Dépenses totales

Le niveau d'exécution des dépenses totales serait de 4.818,46 milliards de GNF : 2.284,32 milliards pour les dépenses courantes, 2.324,50 milliards pour les dépenses en capital dont 1.109,16 milliards sur les ressources propres et 209,64 milliards pour le poste « autres ».

2.3.3 Solde

Le solde global y compris les dons, base caisse atteignant -1.442,06 milliards de GNF, serait financé à hauteur de -56,72 milliards en financement extérieur net et de 1.498,78 milliards en financement intérieur net.

Pour y parvenir, il est plus que nécessaire de poursuivre les efforts de mobilisation des recettes courantes et de maîtriser l'exécution des

dépenses suivant l'approche base caisse.

2.4 MESURES DE POLITIQUE ECONOMIQUE

On recommande principalement de :

- i) poursuivre les efforts de la contractualisation des principales régies de recettes ;
- ii) maintenir le contrôle des importations de marchandises par le bureau Veritas ;
- iii) assurer l'interdiction de toutes les exonérations ad hoc et renforcer le contrôle des exonérations conventionnelles ;
- iv) mobiliser les avoirs extérieurs nets à un niveau convenable, hors concours extérieurs ;

v) traiter la totalité des dépenses publiques par le biais du système informatisé de la chaîne des dépenses, sauf dans des cas exceptionnels. Exiger la régularisation des dépenses d'urgence payées par régies d'avance dans les délais prévus. Les montants non régularisés dans les délais impartis ne devront en aucun cas être supérieurs à 3% des dépenses totales du mois courant.

vi) poursuivre le respect scrupuleux du principe de l'unicité des comptes du Trésor, avec la fermeture des comptes spéciaux et le transfert des soldes créditeurs sur les comptes principaux du Trésor ;

vii) poursuivre l'exécution du budget sur la base caisse assortie de plans de trésorerie mensuels.

ANNEXES

I ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Tableau 1.1 : Taux de change de l'euro

Trimestre/Année	€ / USD	€ / YPY	€ / £
2010			
<i>Moy. 2ème semestre</i>	1,322	110,144	0,845
<i>Moy. annuelle 2010</i>	1,325	115,819	0,856
2011			
1T11	1,367	112,515	0,853
2T11	1,422	111,573	0,878
<i>Moy. 1er semestre</i>	1,395	112,044	0,866
3T11	1,413	109,81	0,878
<i>Moy. 1T11 – 3T11</i>	1,406	113,29	0,872
4T11	1,348	104,21	0,857
<i>Moy. 2ème semestre</i>	1,380	107,01	0,867
<i>Moy. annuelle 2011</i>	1,392	111,02	0,869
2012			
1T12	1,311	103,989	0,835
2T12	1,283	102,744	0,810
<i>Moy. 1er semestre</i>	1,297	103,367	0,822
3T12	1,251	98,379	0,792
<i>Moy. 1T12 – 3T12</i>	1,282	101,704	0,812

Tableau 1.2 : Coûts des matières premières

Trimestre/Année	Alu (\$/t)	Or (\$/once)	Café (\$/t)	Pétrole (\$/brl)
2010				
<i>Moy. 2ème semestre</i>	2 196,88	1 297,51	3 213,85	81,61
<i>Moy. annuelle 2010</i>	2 164,16	1 225, 00	2 955,38	79,44
2011				
1T11	2 501,82	1 384,63	3 961,59	103,66
2T11	2 598,62	1 492,40	4 050,78	111,22
<i>Moy. 1er semestre</i>	2 550,22	1 438,51	4 006,18	107,44
3T11	2 403,88	1 703,09	3 805,35	113,32
<i>Moy. 1T11 – 3T11</i>	2 505,36	1 530,79	3 946,87	111,84
4T11	2 028,06	1 684,63	3 495,03	109,34
<i>Moy. 2ème semestre</i>	2 215,97	1 693,86	3 650,19	111,33
<i>Moy. annuelle 2011</i>	2 386,04	1 569,25	3 833,91	111,22
2012				
1T12	2 156,96	1 690,39	3 545,17	118,52
2T12	1 978,87	1 610,26	3 272,83	108,36
<i>Moy. 1er semestre</i>	2 067,92	1 650,33	3 409,00	113,44
3T12	1 921,02	1 654,13	3 222,75	109,65
<i>Moy. 1T12 – 3T12</i>	2 018,95	1 651,59	3 346,92	112,18

Sources: BCRG, Marchés Tropicaux et Méditerranéens.

II AU PLAN NATIONAL

2.1 SECTEUR RÉEL

Tableau 2.1.1 : Evolution de la production agricole (en milliers de tonnes)

Produits	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012 ^e	2012/2013 ^p
Riz paddy	1 272	1 340	1 402	1 456	1 499	1 604	1 793	1 837
Maïs	351	383	416	366	395	409	419	443
Fonio	110	116	122	162	173	192	193	205
Manioc	829	871	914	857	856	865	902	951
Arachide	189	203	217	154	207	219	230	245
Café	9	12	28	27	66	71	72	75
Cacao	12	13	13	15	22	26	27	28
Coton	0	1	1	0	0	0	1/2	1

Source : Service National des Statistiques Agricoles (SNSA), (e) = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1.2 : Evolution de la production animale (en milliers de têtes)

Produits	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011 ^(e)	2012 ^(p)
Bovins	3 658	3 859	4 070	4 293	4 528	4 776	5 292	5 598
Ovins	1 128	1 203	1 284	1 370	1 461	1 559	1 104	1 184
Caprins	1 343	1 434	1 530	1 632	1 742	1 859	2 095	2 248
Porcin	61	65	67	71	75	78	96	100

Source : Direction Nationale de l'Elevage, Service des statistiques, (e) = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1.3 : Evolution de la production minière et de poisson de la pêche industrielle

Trimestre/Année	Poisson en 000 t	Bauxite (en milliers de tonnes)			Alumine 000 t	Or 000 z	Diamant 000 c
		CBG	CBK	TOTAL			
2011							
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	14,57	6 873,86	1 468,81	8 342,67	325,00	275,50	201,49
3T11	6,71	3 660,44	729,23	4 389,67	156,18	132,36	22,08
Cumul 1T11 – 3T11	21,27	10 534,30	2 198,04	12 732,34	446,80	387,86	223,57
4T11	5,56	4 056,93	803,85	4 860,78	139,30	119,44	11,84
<i>Cumul du 2^{ème} semestre</i>	12,27	7 717,37	1 533,08	9 250,45	295,48	231,80	33,92
Cumul annuel 2011	26,84	14 591,23	3 001,89	17 593,12	586,10	507,30	235,41
2012							
1T12	2,82	4 351,20	862,16	5 213,35	86,68	111,43	84,59
2T12	4,01	4 153,62	841,19	4 994,81	80,31	137,86	93,34
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	6,84	8 504,82	1 703,34	10 208,16	166,99	249,29	177,93
3T12	2,50	3 822,71	757,52	4 580,23	0,03	132,16	27,75
Cumul 1T12 – 3T12	9,34	12 327,53	2 460,87	14 788,39	167,02	381,45	205,68

Sources : Ministère de la pêche et de l'Aquaculture, MMG/DGEP et BCRG

Tableau 2.1.4 : Evolution de la production alimentaire

Trimestre/Année	Bière 000 hl	Boisson sucrée (en milliers d'hectolitres)			Farine 000 t	Huile de palme 000 t
		SOBRAGUI	BONAGUI	TOTAL		
2011						
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	109 082	31 676	82 550	114 226	9,67	6,37
3T11	50 092	11 225	34 200	45 425	7,54	1,50
Cumul 1T11 – 3T11	162 003	44 744	116 750	161 494	17,21	7,87
4T11	54 907	21 181	43 497	64 678	6,42	1,62
<i>Cumul du 2^{ème} semestre</i>	104 999	32 406	77 697	110 103	13,96	3,12
Cumul annuel 2011	216 910	65 925	160 247	226 172	23,63	9,49
2012						
1T12	55 650	26 253	47 226	73 479	0,40	0,04
2T12	54 037	30 485	51 645	82 130	0,97	0,12
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	109 687	56 738	98 871	155 609	1,37	0,16
3T12	22 935	36 190	43 697	79 887	2,56	0,04
Cumul 1T12 – 3T12	132 622	92 928	142 568	235 496	3,93	0,20

Sources : GMG, BONAGUI, SOBRAGUI et SOGUIPAH

Tableau 2.1.5 : Evolution de la production énergétique

Trimestre/Année	Electricité MWH	Gaz (en 000 m ³)				Eau 000 m ³
		oxygène	Acétylène	Azote	TOTAL	
2011						
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	269 372	30,08	7,22	0,64	37,94	28 808 311
3T11	130 851	13,26	3,25	0,25	16,76	15 115 283
Cumul 1T11 – 3T11	385 964	43,34	10,47	0,89	54,70	43 907 922
4T11	149 318	13,99	3,37	0,29	17,65	14 904 260
<i>Cumul du 2^{ème} semestre</i>	280 169	27,25	6,62	0,54	34,41	30 019 543
Cumul annuel 2011	535 282	57,33	13,84	1,18	72,35	58 812 182
2012						
1T12	179 871	14,74	3,55	0,31	18,60	15 606 970
2T12	157 691	14,71	3,53	0,32	18,55	15 737 327
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	337 562	29,45	7,08	0,63	37,15	31 344 297
3T12	179 061	11,18	2,74	0,20	14,13	15 339 228
Cumul 1T12 – 3T12	516 623	40,63	9,82	0,83	51,28	46 683 525

Sources : EDG, SEG et SOGEDI

Tableau 2.1.6 : Evolution de la production de ciment et de peinture

Trimestre/Année	Ciment	Peinture de TOPAZ (en milliers de tonnes)		
	000 t	"FOM"	"HUILE"	TOTAL
2011				
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	195,46	3 252,06	439,44	3 691,50
3T11	79,44	1 454,64	180,40	1 635,04
<i>Cumul 1T11 – 3T11</i>	274,90	4 745,44	632,10	5 377,54
4T11	89,94	1 780,88	193,83	1 974,72
<i>Cumul du 2^{ème} semestre</i>	169,38	3 235,52	374,23	3 609,75
<i>Cumul annuel 2011</i>	364,84	6 526,32	825,94	7 352,26
2012				
1T12	94,87	1 800,54	197,46	1 998,00
2T12	89,79	1 794,59	199,38	1 993,97
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	184,66	3 595,14	396,83	3 991,97
3T12	69,93	1 719,21	194,04	1 913,25
<i>Cumul 1T12 – 3T12</i>	254,59	5 314,35	590,87	5 905,22

Sources : TOPAZ, Ciments de Guinée

Tableau 2.1.7 : Evolution de la balance commerciale estimée par la Douane (en milliards GNF)

Trimestre/Année	Exportations	Importations	Solde	Taux de Couverture
2011				
<i>Cumul du 1^{er} semestre 2011</i>	4 658,09	6 046,22	-1 388,13	77,0%
3T11	2 306,09	4 147,80	-1 841,71	55,6%
<i>Cumul 1T11 – 3T11</i>	6 964,18	10 194,03	-3 229,85	68,3%
4T11	2 052,91	4 611,77	-2 558,87	44,5%
<i>Cumul du 2^{ème} semestre</i>	4 359,00	8 759,58	-4 400,58	49,8%
<i>Cumul annuel 2011</i>	9 017,09	14 805,80	-5 788,71	60,9%
2012				
1T12	3 496,34	4 612,09	-1 115,75	75,8%
2T12	4 465,59	4 298,66	166,72	103,9%
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	7 961,92	8 910,75	-948,83	89,4%
3T12	2 231,14	4 071,64	-1 840,50	54,8%
<i>Cumul 1T12 – 3T12</i>	10 193,06	12 982,39	-2 789,33	78,5%

Sources : Eurotrace / INS, Sydonia + + / DGD

Tableau 2.1.8 : Evolution des activités portuaires et aéroportuaires

Trimestre/Année	Mouvements Aéronefs	Nombre Passagers	Débarquement (000 t)		Véhicule immatriculé
			Ciment	Riz	
2011					
<i>Cumul du 1^{er} semestre 2011</i>	3 850	139 350	205,81	188,05	9 315
3T11	2 282	85 505	101,30	177,40	6 858
<i>Cumul 1T11 – 3T11</i>	6 132	224 855	307,11	365,45	21 680
4T11	2 851	100 076	214,73	69,78	4 869
<i>Cumul du 2^{ème} semestre</i>	5 133	185 581	316,03	247,18	11 727
<i>Cumul annuel 2011</i>	8 983	324 931	521,84	435,23	26 549
2012					
1T12	2 444	81 664	103,96	63,35	4 521
2T12	2 398	85 452	164,99	119,59	5 393
<i>Cumul du 1^{er} semestre</i>	4 842	167 116	268,95	182,94	9 914
3T12	2 324	94 797	139,13	170,42	5 352
<i>Cumul 1T12 – 3T12</i>	7 166	261 913	408,08	353,36	15 266

Sources : SOGEAC, PAC et CADAC

2.3 MONNAIE ET CREDIT

Agréats	Décembre	Septembre	Variat.sept. 2012/décembre 2011	
	2011	2012	mds GNF	%
AVOIRS EXTERIEURS NETS	4 913,13	4 064,87	-848,26	-17,3%
- Banque Centrale	4 533,96	2 539,07	-1 994,89	-44,0%
Or	87,71	87,71	0,00	0,0%
FMI	-1 405,22	-1 566,32		11,5%
Avoirs en DTS	666,69	642,36		-3,6%
Avoirs en devises (net)	5 184,78	3 375,32		-34,9%
- Banques de Dépôts	379,17	1 525,80		302,4%
AVOIRS INTERIEURS NETS	6 412,52	6 983,45		8,9%
Avoirs intérieurs nets, BCRG	2 091,49	3 274,05		56,5%
Crédit intérieur net	6 937,62	7 430,73		7,1%
- Créances sur le secteur public	3 775,72	4 447,67		17,8%
- Créances nettes sur l'Etat	3 682,21	4 373,81	691,60	18,8%
BCRG	1 476,14	2 493,76		68,9%
PNT1	3 761,27	1 417,44		-62,3%
Banques primaires	2 206,07	1 880,06		-14,8%
- Créances sur les Entreprises publiques	93,51	73,85		-21,0%
- Créances sur le secteur privé	3 161,90	2 983,06		-5,7%
Créances compromises	90,90	104,14		14,6%
dont provisions	72,95	81,21		11,3%
Créances saines	3 071,01	2 878,93		-6,3%
dont créances à MLT	812,79	1 200,20		47,7%
Autres postes nets	-525,10	-447,28		-14,8%
Ajustement créances interbancaires				
MASSE MONETAIRE	11 325,65	11 048,32	-277,33	-2,4%
Base Monétaire	6 625,45	5 813,12		-12,3%
- Monnaie et Quasi-Monnaie	9 048,17	8 493,35	-554,82	-6,1%
Monnaie en circulation	3 261,84	3 625,63	363,79	11,2%
Dépôts à vue GNF	5 504,56	4 463,27	-1 041,29	-18,9%
Dépôts à terme GNF	281,77	404,45	122,68	43,5%
- Dépôts en devises	2 277,48	2 554,97	277,49	12,2%

Source : BCRG /DGEEM

Tableau 2.3.2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel du GNF

Trimestre/Année	Marché officiel		Marché parallèle		Prime de change (en %)	
	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF
2011						
Taux moyen du 1^{er} semestre 2011	6 428	9 010	7 649	10 283	19,0%	14,1%
3T11	6 806	9 630	7 428	10 519	9,1%	9,2%
Taux moyen 1T11-3T11	6 554	9 217	7 575	10 362	15,6%	12,4%
4T11	7 002	9 427	7 350	9 862	5,0%	4,6%
Taux moyen du 2^{ème} semestre	6 904	9 529	7 389	10 191	7,0%	6,9%
Taux Moyen annuel 2011	6 666	9 269	7 519	10 237	12,8%	10,4%
2012						
1T12	7 017	9 194	7 119	9 298	1,5%	1,1%
2T12	6 995	8 980	7 066	9 140	1,0%	1,8%
Taux moyen du 1^{er} semestre	7 006	9 087	7 093	9 219	1,2%	1,5%
3T12	6 958	8 706	7 051	8 811	1,3%	1,2%
Taux moyen 1T12-3T12	6 990	8 960	7 079	9 083	1,3%	1,4%

Source : BCRG / Direction générale des études économiques et monétaires

Tableau 2.3.3 : Evolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)

TAUX D'INFLATION : 2011 (Base 100 : 2002)	Janvier 2011	Février 2011	Mars 2011	Avril 2011	Mai 2011	Juin 2011	juillet 2011	Août 2011	Sept 2011	Oct. 2011	Nov. 2011	Déc. 2011
Indice global	450,7	457,8	467,6	474,5	482,4	489,4	492,1	499,1	506,5	517,6	525,4	529,8
Variation en glissement annuel	21,1%	21,5%	21,0%	21,4%	22,7%	23,5%	22,9%	20,6%	21,0%	22,1%	19,8%	19,0%
Variation en moyenne annuelle	16,4%	17,1%	17,6%	18,2%	19,0%	19,8%	20,5%	20,8%	21,1%	21,5%	21,5%	21,4%

TAUX D'INFLATION : 2012 (Base 100 : 2002)	Janvier 2012	Février 2012	Mars 2012	Avril 2012	Mai 2012	Juin 2012	Juillet 2012	Août 2012	Sept. 2012
Indice global	534,1	541,9	547,4	550,6	556,8	562,8	564,8	571,7	579,5
Variation en glissement annuel	18,5%	18,4%	17,1%	16,0%	15,4%	15,0%	14,8%	14,5%	14,4%
Variation en moyenne annuelle	21,1%	20,8%	20,5%	20,0%	19,4%	18,7%	18,0%	17,5%	17,0%

Source : MP / Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 2.3.4 : Evolution des prix moyens de quelques produits alimentaires essentiels en fin de période à Conakry

	1 ^{er} semestre 2011	3T11	Prix moyen 1T11-3T11	4T11	2 ^{ème} semestre 2011	1T12	2T12	1 ^{er} semestre 2012	3T12	Prix moyen 1T12-3T12
Riz local étuvé au kg	7 316	9 081	7 904	9 081	9 081	8 208	7 742	7 975	7 931	7 960
Riz importé populaire	5 025	4 696	4 915	4 890	4 793	4 594	5 049	4 822	4 670	4 771
Viande de bœuf / kg	26 146	27 757	26 683	28 353	28 055	29 706	31 633	30 670	28 592	29 977
Pomme de terre / kg	5 280	6 712	5 757	8 111	7 412	9 017	8 854	8 936	8 902	8 924
Huile de palme au litre	13 155	12 739	13 017	12 626	12 683	12 175	10 842	11 509	10 876	11 298
Huile d'arachide / litre	14 944	14 806	14 898	14 304	14 555	14 204	13 855	14 031	14 412	14 158

Source : MP / INS

Tableau 2.3.5 : Evolution des taux d'intérêt créditeur

	Sept-10	Déc.-10	Mars-11	Juin-11	Sept-11	Déc.-11	Mars-12	Juin-12	Sept-12
Taux directeur	9%	9%	22%	22%	22%	22%	22%	22%	22%
Taux d'inflation en glissement annuel	16,6%	20,8%	21,0%	23,5%	21,0%	19,0%	17,1%	15,0%	14,4%
Taux d'intérêt réel	-12,8%	-17,0%	-17,3%	-19,8%	-17,3%	-15,3%	-13,5%	-11,4%	-7,6%

Source : BCRG / Direction Générale des Etudes Economiques et Monétaires

Tableau 2.3.6 : Repères quantitatifs à fin septembre 2012

	Prévisions	Réalisations	Ecart Réal. / Prévis.
REPERES			
1. Recettes budgétaires hors secteur minier	4 603,96	4 784,70	180,74
2. Dépenses cour. hors paiements d'intérêt	3 614,96	3 811,51	196,55
3. Masse salariale de l'Etat	1 365,31	1 330,27	-35,04
CRITERES			
1. Solde primaire du budget (plancher, en milliards GNF)	139,13	192,41	53,28
2. Base monétaire (plafond, en milliards GNF)	6 218,00	5 813,12	-404,88
3. Avoirs intérieurs nets, BCRG (plancher, milliards GNF)	3 756,00	3 274,05	-481,95

Source: MDB, BCRG

Tableau 2.3.7 : Critères de convergence à fin septembre

Normes ZMAO	2011	2012	Performance
1. Critères de premier rang			
- Solde budgétaire hors dons ≤ -4% du PIB	-1,3%	-1,7%	Satisfaisant
- Taux d'inflation ≤ 5% en glissement annuel	21,0%	14,4%	Non satisfaisant
- Financement banque centrale du déficit ≤ 10% RF, Année n-1	-16,3%	19,7%	Non satisfaisant
- Réserves d'échange ≥ 3 mois d'importation	6,8	3,2	Satisfaisant
2. Critères de second rang			
- Arriérés intérieurs cumulés ≤ 0	ND	ND	ND
- Recettes fiscales ≥ 20% du PIB	11,8%	13,8%	Non satisfaisant
- Ratio masse salariale/recettes fiscales ≤ 35%	33,2%	23,8%	Satisfaisant
- Fluctuation du taux de change (USD / GNF) = ± 15%	65,6%	49,6%	Non satisfaisant
- Taux d'intérêts réels positifs > 0%	-20,8%	-12,3%	Non satisfaisant
- Ratio investissements ressources pro. / recettes fiscales ≥ 20%	10,6%	33,3%	Satisfaisant

Sources : MEF, MDB, MP, BCRG

2.4 CROISSANCE ECONOMIQUE

Secteurs d'activités/agrégats	2006	2007	2008	2009	2010	2011 (e)	2012 (p)
Taux de croissance réel (%)							
PIB	2,5	1,8	4,9	-0,3	1,9	3,9	4,8
Secteur Primaire	3,9	2,8	3,6	3,2	3,2	4,5	4,9
Secteur Secondaire	2,3	1,7	9,4	-3,1	2,3	4,4	5,1
Secteur Tertiaire	1,2	0,6	2,4	0,8	1,3	3,2	3,3
PIB à prix courants (en milliards GNF)	15 094,2	17 354,2	20 780,4	22 132,6	27 081,6	33 696,7	40 495,2
Solde en ressources intérieures	-739,6	-1 076,0	-1 309,2	-1 283,7	-1 652,0	-7 851,3	-9 394,9
En % du PIB à prix courants							
Importations	43,1	36,5	40,0	30,0	39,8	53,5	53,0
Consommation finale	81,7	86,5	84,3	89,4	89,0	103,3	98,7
publique	7,1	6,7	6,1	8,5	13,1	10,0	11,0
privée	74,6	79,9	78,2	80,9	75,8	93,4	87,8
FBCF	22,4	19,2	21,3	16,4	17,1	20,0	24,5
administration	3,1	2,7	2,8	5,2	6,7	3,4	8,2
privée	19,3	16,5	18,5	11,2	10,4	16,6	16,3
Variations de stocks	0,8	0,5	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0
Exportations	38,2	30,1	33,7	24,2	33,7	30,2	29,8

Sources : FMI, MP / DNP